**WEBINAIRE : " Le sport : Repenser demain " / 1er octobre 2020**

DISCOURS D'INTRODUCTION DU CARDINAL KEVIN FARRELL

PRÉFET DU DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE

Bonjour – bon après-midi depuis la Cité du Vatican. Salutations à vous tous, participants à ce webinaire organisé par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie en collaboration avec la Fondation Jean-Paul II pour le Sport. Je tiens à remercier tout particulièrement tous ceux qui enrichiront notre conversation, avec leurs expériences personnelles et qui animeront nos discussions. Parmi vous, il y a des responsables sportifs, d'anciens athlètes professionnels, des personnes engagées dans l'éducation ou dans les différentes institutions et organisations qui promeuvent le sport. Nous sommes tous impliqués dans cette réflexion commune sur le sport parrainée par notre Dicastère en cette période de grande incertitude sociale et économique, due à l'urgence sanitaire mondiale.

Le titre du webinaire est : "Le sport : Repenser demain", précisément parce que nous devons repenser ensemble l'avenir du sport. La pandémie du coronavirus a obligé des secteurs entiers de la société à s'arrêter. Cette longue interruption nous a tous obligés à défaire et à remettre à zéro nos activités impliquant des rassemblements sociaux, y compris des événements sportifs. Nous sommes maintenant à un moment où nous devons prendre un nouveau départ et reprogrammer notre avenir. Un nouveau départ peut être une extraordinaire opportunité de changement pour le mieux. Nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons redémarrer. Sans réflexion sérieuse, il ne peut y avoir d'amélioration, d'innovation, nous allons tous simplement et mécaniquement reprendre là où nous nous sommes arrêtés et courir le risque de répéter les mêmes vieux schémas, de commettre les mêmes erreurs et de tomber dans les mêmes mentalités et habitudes qui se sont avérées fausses et sont maintenant dépassées. C'est pourquoi nous devons entamer un dialogue sérieux sur l'avenir du sport dans notre monde.

L'intérêt et la proximité avec le monde du sport font partie de la vie pastorale de l'Eglise. Nous savons que la pandémie a affecté la vie de nombreuses familles et de nombreux jeunes. De nombreux ménages sont confrontés à des difficultés financières et ont été contraints de réduire les dépenses pour l'éducation de leurs enfants, y compris les activités sportives. De nombreux clubs sportifs professionnels mais surtout amateurs ont vu leurs ressources financières réduites de manière drastique et sont maintenant confrontés à d'énormes problèmes de planification. La situation actuelle risque d'éloigner de nombreuses personnes du sport, en particulier les jeunes, surtout ceux qui vivent dans les pays les plus défavorisés et les plus touchés par la crise économique. La valeur éducative du sport ne peut être négligée si nous voulons créer un monde meilleur pour tous. Donner aux jeunes la possibilité de pratiquer régulièrement un sport, c'est leur offrir un chemin extraordinaire pour poursuivre leur formation et leur développement personnel. Une réduction générale des activités sportives signifierait une réduction drastique de la formation humaine, morale et spirituelle de milliers de jeunes, dans tous les coins de la planète. Les jeunes seraient privés des nombreuses possibilités de socialisation et de collaboration que le sport exige et favorise.

L'Église se préoccupe de tout cela parce que, comme une mère, elle se soucie du bien intégral de la personne humaine et de la coexistence sociale harmonieuse. Dans un récent discours au Centre sportif italien, le pape François a déclaré :

"On peut vous demander comment vous pouvez espérer que le sport puisse être utilisé pour résoudre de nombreux problèmes difficiles et parvenir à une transformation profonde de notre société. Nous pouvons répondre que le sport peut le faire parce qu'il améliore les personnes et qu'il peut favoriser une culture de dialogue et de rencontres respectueuses. Les événements sportifs, au cours desquels des athlètes rivaux sont opposés, sont appelés "matchs" et non "affrontements", l'accent étant mis sur l'égalité de la compétition car, en fin de compte, même s'il est préférable de gagner, dans une certaine mesure, les deux parties gagnent". (Discours au Centre sportif italien, 11 mai 2019).

À l'heure où la pandémie risque de répandre la peur et d'imposer une culture de l'isolement, voire de la confrontation, le sport favorise au contraire une culture de la solidarité.

La crise sanitaire actuelle a révélé de nombreuses inégalités : de nombreuses personnes sont exclues des soins médicaux nécessaires pour guérir du virus, de nombreuses personnes se sont retrouvées sans source de revenus, de nombreux jeunes sont exclus des formes alternatives d'apprentissage en ligne qui sont devenues nécessaires depuis la fermeture des écoles. Le pape François, a souligné l'importance d'un engagement commun pour surmonter les moments difficiles que nous vivons, en surmontant l'égoïsme et les inégalités. Lors de la première audience publique après la fermeture, il a déclaré "La pandémie actuelle a mis en évidence notre interdépendance : nous sommes tous liés les uns aux autres. Pour sortir de cette crise mieux qu'auparavant, nous devons le faire ensemble ... tous ensemble, dans la solidarité" (Audience générale, 2 septembre 2020).

Le sport joue un rôle important à cet égard et peut servir d'exemple à d'autres secteurs de la vie civile en raison de sa capacité à créer la solidarité, de son aptitude à susciter un sentiment d'interdépendance entre les personnes et de sa capacité à surmonter les obstacles et à inclure tout le monde : les personnes de races et de cultures différentes ou d'origines sociales et économiques différentes, les personnes handicapées et les personnes exclues des écoles coûteuses qui ne sont pas accessibles à tous.

C’est notre souhait de promouvoir une réflexion "transversale" sur le sport, qui puisse réunir des croyants et des non-croyants, mettant en commun des expériences et des points de vue différents, des professionnels et des amateurs, des managers et des athlètes, des jeunes et des adultes, des pays plus avancés et des pays plus défavorisés. Toutes ces contributions sont d'égale importance.

J'espère que nous pourrons tous quitter cet événement enrichis par le dialogue et la réflexion commune sur le sport et construire ensemble un nouvel enthousiasme pour faire du sport un lieu de fraternité et d'espoir en ces temps difficiles. Je souhaite conclure en citant à nouveau les paroles du Saint-Père à un groupe d'hommes et de femmes sportifs :

"Je vous encourage, chers amis et sportifs, à vivre de plus en plus votre passion comme une expérience d'unité et de solidarité. Ce sont précisément les vraies valeurs du sport qui sont particulièrement importantes pour faire face à cette période de pandémie et, surtout, aux difficiles conséquences qui en découlent. C'est dans cet esprit que je vous invite à courir, ensemble, sur la "piste de la vie"" (Pape François, Message à une délégation de participants au Meeting international d'athlétisme "Nous courons ensemble - Simul Currebant", 20 mai 2020).